

ancêtres quand on l'a élevé ; d'autres ruines semblables ont, au moins une fois l'an, la visite de ceux qui, restés fidèles à la religion de leurs pères, viennent entendre le service célébré en l'honneur du patron auquel elles avaient été dédiées « *per omnia sæcula sæculorum* », pieux et touchant souvenir à une sépulture ; personne ici ne vient plus prier,



Ruines de l'église de l'Assomption à Craja.

les tombes chrétiennes ont disparu ; une centaine de mètres plus loin, sous d'énormes châtaigniers, je trouve un cimetière musulman avec quelques massifs tombeaux de janissaires surmontés des gros bonnets en pierre sculptée.

Mario Giorgio, archevêque de Scutari, dans un rapport adressé en 1696 à la sacrée congrégation de la propagande, s'exprime ainsi sur cette contrée de son diocèse : « Craïna, qui fut autrefois cité royale, où se trouvait avec sa cour le